

Et à chacun de ceux qui passaient sur la route, l'Ange du seigneur disait ces trois mots, les trois mots de l'anathème :

— DEVINE OU MEURS.

Et nul ne pouvait fuir, et nul ne pouvait contester ; car le bras du Seigneur était avec l'Ange du Seigneur,

Et la flamme de son regard, quand il la dardait sur les enfants des hommes, consumait le plus audacieux.

* *

Or voici : sur la route un homme simple et droit et craignant Dieu s'acheminait, et il arriva devant l'Ange du Seigneur.

L'Ange du Seigneur répéta les trois mots de l'anathème, les trois mots que lui avait confiés le Verbe du Seigneur avec la toute puissance du Seigneur et il dit : DEVINE OU MEURS.

Et l'homme ne chercha pas à fuir, et il ne chercha pas à contester, car il était simple et droit et craignant Dieu ;

Et sans dire une parole, et sans permettre au trouble d'envahir son âme, il fléchit les genoux ; et dans la paix de son cœur il adora avec amour les éternels desseins de son Dieu,

Car il ignorait et il s'attendait à mourir.

Et l'Ange du Seigneur le toucha de sa palme et le relevant lui répondit :

— TU AS DEVINÉ. PASSE.

* *

Rabbi Miriêm Ahod a proposé cette parabole et il l'a ensuite expliquée.

Et Rabbi Miriêm Ahod a ainsi expliqué cette parabole :

L'Ange du Seigneur c'est l'Ange de la mort qui a reçu pouvoir sur tous ceux qui naissent de la femme ;

Et les trois mots de l'anathème sont l'énigme que doivent résoudre ceux qui naissent de la femme pendant qu'ils marchent sur la face de la terre ;

Et la parole qui résout l'énigme, c'est la parole du salut.

Elle même est L'AMOUR,

Et l'homme qui aime son Dieu, l'Ange du Seigneur lui ouvre le chemin, car il ne doit pas connaître la seconde mort.

V.-M.



foule im

Chaqu
du Très
Eminent
du troisiè
à une mu
pontifical

Mais te
mons du
selon l'ins
Raremen
de l'Églis
rituels fu
trine au
hymnes d
piété de l
chant de
simplicité
commenç

Le troi
dans son
veilleux, il
saint Berr
grâce corr
dence ava
Joseph Sa
teur du xx
par le tab
tout ce qu